

REGION

Festival de musique Concert gratuit et en plein air pour ouvrir la 68^e édition, ce vendredi à 20 h 30

Besançon : c'est le grand soir

Besançon. Reçu 12 sur 12 ! C'est la 12^e année consécutive que, pour célébrer son ouverture en fanfare, le festival de musique de Besançon Franche-Comté, 68^e du nom, tente le coup du concert en plein air. Les 11 fois précédentes, les envolées de notes ont fait fuir les nuages. Eh bien, si l'on en croit Météo France, les conditions semblent de nouveau réunies pour un ciel serein, ce vendredi soir.

Bien sûr, il eût été fort inélegant, de la part de la pluie, de faire son apparition à cette occasion. Après une aussi faste série, et surtout, un été historiquement sec et lumineux. Reste la température. Car, selon les possesseurs de hautbois (entre autres exemples), cet instrument un rien délicat ne supporte pas une position du mercure inférieure à 16 °C. Il devrait faire 20, donc, ça devrait jouer.

Son et lumière

Après des débuts dans la Boucle bisontine, le festival, chassé par... les travaux et le bruit du tram, a mis le cap



■ L'Orchestre Victor Hugo (comme ce vendredi), avec son chef Jean-François Verdier (comme ce vendredi...), aux Prés-de-Vaux en 2012 lors du premier concert donné à cet endroit pour l'ouverture. ER

(depuis 2012) de l'autre côté du Doubs. Aux Prés-de-Vaux. Sous les fenêtres de la Rodia, le temple des musiques actuelles (une proximité toute œcuménique). Là, l'événement (environ 5.000 spectateurs attendus) re-

trouvera son habituelle scène de plein air. Un demi-chapiteau, du genre 14 mètres de long sur 12 de profondeur, assez pour accueillir près de 100 musiciens. Avec deux écrans géants, histoire de voir (notamment) la harpiste en gros

plan quand elle pince ses cordes.

Pas facile la sono, pour bien restituer un concert donné dehors. Elle sera assurée par Espace Concept, une « boîte » de l'agglomération bisontine qui a fait ses preuves. Et puis, comme

2015 est l'année internationale de la lumière, la Citadelle, qui domine ce lieu de réjouissances, sera transformée en « fresque géante et colorée » par le « Kolektif Alambik » (sic).

Bon, bien, mais on vient quand même d'abord pour la (grande) musique. A la manœuvre, l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté, et son chef Jean-François Verdier. Au programme, de vraies pépites. Un extrait de Lohengrin (Richard Wagner), l'ouverture d'Oberon (Carl Maria von Weber), la Rhapsodie roumaine n° 1 (Georges Enescu), Feux d'artifice (Guillaume Connesson, compositeur en résidence au festival), et Ouverture cubaine (Georges Gerschwint). Ce sera dense mais court (une grosse heure en tout).

A 22 h, tout le monde à la Rodia. Pour le jazz cap-verdien de et avec Carmen Souza. C'est sensuel, donc essentiel.

Joël MAMET

📍 A partir de 20 h 30 ce vendredi à Besançon, aux Prés-de-Vaux. Gratuit.